

1 DOM JUAN: Quoi? tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au
2 monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux
3 honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse à toutes
4 les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux! Non, non: la constance n'est bonne que pour des
5 ridicules; toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit
6 point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cours. Pour moi, la beauté me
7 ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. J'ai beau
8 être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres; je
9 conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la
10 nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable; et dès
11 qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes,
12 après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte
13 une douceur extrême à réduire, par cent hommages, le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les
14 petits progrès qu'on y fait, à combattre par des transports, par des larmes et des soupirs, l'innocente
15 pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle
16 nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur et la mener doucement où nous avons
17 envie de la faire venir. Mais lorsqu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire ni rien à souhaiter;
18 tout le beau de la passion est fini, et nous nous endormons dans la tranquillité d'un tel amour, si quelque
19 objet nouveau ne vient réveiller nos désirs, et présenter à notre cœur les charmes attrayants d'une
20 conquête à faire. Enfin il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne, et
21 j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne
22 peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs: je
23 me sens un cœur à aimer toute la terre; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes,
24 pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

25

26 SGANARELLE: Vertu de ma vie, comme vous débitez! Il semble que vous ayez appris cela par cœur, et
27 vous parlez tout comme un livre.

28

29 DOM JUAN: Qu'as-tu à dire là-dessus?

30

31 SGANARELLE: Ma foi! j'ai à dire..., je ne sais; car vous tournez les choses d'une manière, qu'il semble
32 que vous avez raison; et cependant il est vrai que vous ne l'avez pas. J'avais les plus belles pensées du
33 monde, et vos discours m'ont brouillé tout cela. Laissez faire: une autre fois je mettrai mes raisonnements
34 par écrit, pour disputer avec vous.

35

36 DOM JUAN: Tu feras bien.

37

38 SGANARELLE: Mais, Monsieur, cela serait-il de la permission que vous m'avez donnée, si je vous disais
39 que je suis tant soit peu scandalisé de la vie que vous menez?